

Cruciales, les premières semaines...

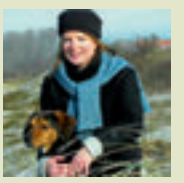


Le bon déroulement des premières semaines de vie du chiot est déterminant pour son équilibre futur. Ces quelques jours passés en compagnie de sa maman et de sa fratrie permettent en effet à votre petit compagnon d'emmagasiner une série d'apprentissages indispensables.

LE CONSULTANT

Julie willems

Comportementaliste
www.juliewillems.be



On le sait, un sevrage précoce peut avoir des conséquences désastreuses sur le comportement futur du chien. Mais les premières semaines de vie du chiot n'ont pas uniquement pour but d'attendre que le petit puisse passer du lait maternel à de la nourriture solide. Outre les modifications d'ordre physiologique – ouverture des yeux, apparition de la thermorégulation, apparition des premières dents de lait... – le chiot apprend dès 3 semaines toute une série de conduites sociales qui lui permettront de communiquer avec ses congénères et de vivre sereinement dans le respect des règles canines.

La mère apprend par exemple à son chiot certaines des postures de soumission et de dominance, qui lui permettront plus tard d'établir une hiérarchie avec ses congénères, de se soumettre à plus fort que lui et donc de vivre harmonieusement avec les siens. La mère représente d'ailleurs la première figure d'autorité pour le chiot. Elle lui apprend les limites, les restrictions, et n'hésite pas à le corriger quand il va trop loin. En l'attrapant par la peau du cou, elle lui apprend par la même occasion à se soumettre à elle et donc à reconnaître l'autorité du plus fort que lui.

Un chiot qui, par un sevrage trop précoce, n'aura pas bénéficié de cet apprentissage, pourra ne pas savoir se soumettre quand cela est indispensable, et risquer pour sa vie lors d'une bagarre hiérarchique.

LE CONTRÔLE DE LA MORSURE

À partir de la 5^e semaine, le chiot apprend également à contrôler sa morsure. En jouant frères et sœurs se mordillent l'un l'autre. Quand une morsure est trop forte, le mordu crie de douleur, de façon fort aiguë, ce qui fait comprendre au mordeur qu'il y a une limite à ne pas dépasser.

Cet apprentissage commence vers 5 semaines mais dure jusqu'à ce que le chiot soit retiré de la portée, voire même au-delà avec ses futurs maîtres. S'il est sevré trop tôt, le petit qui continue

ra à mordiller dans le jeu avec ses maîtres aura également tendance à mordre trop fortement, sans comprendre qu'il peut faire mal.

LA SOCIALISATION

C'est aussi à l'âge de 5 semaines que commence la période de socialisation primaire, qui durera 3 semaines, et lors de laquelle le chiot fera connaissance avec son environnement. Les bruits, les odeurs et les objets qui l'entourent seront soigneusement analysés, dans le but de se préparer à la vie future.

Si le chiot ne peut expérimenter ces stimuli avec les siens, il pourra présenter dans le futur une hypersensibilité aux stimuli du monde extérieur. Comme nous l'avons vu dans un article précédent, le maître doit contribuer à prolonger cet apprentissage, lors de la période de socialisation secondaire, qui a lieu entre 8 et 12 semaines.

AVANT 5 SEMAINES

Si un chiot est sevré vraiment précocement – avant ses 5 semaines – il pourra présenter à l'âge adulte ou même avant des troubles comportementaux bien plus graves tels que l'hyperactivité ou la dépression de détachement précoce. Ces problèmes comportementaux, proches de ce qui relève de la psychiatrie chez l'homme, seront très difficiles voire impossibles à traiter.

Le chiot sera alors quasiment condamné, car outre un mal-être général qui le rendra inapte au bonheur, il sera également dans l'impossibilité de communiquer avec ses congénères et donc d'avoir une vie sociale, ce qui représente pourtant un besoin vital pour lui.

LE RÔLE DE L'ÉLEVEUR

Outre son rôle consistant à s'assurer que la maman et les petits disposent de tout ce qui est nécessaire à leur confort et à leur protection, l'éleveur ou le particulier ont d'autres rôles à jouer. On citera par exemple l'apprentissage de l'intégration aux autres espèces.

Vers 4 semaines environ, les chiots doivent être suffisamment mis en contact avec différents humains, afin de s'adapter à cette espèce avec qui il partagera le reste de sa vie.

Un chiot doit également être touché, manipulé, pris dans les bras, caressé, afin d'être habitué et d'apprendre à aimer ces contacts tactiles avec l'humain. C'est en effet en grande partie ce que son futur maître attendra de lui,

donner et recevoir de l'affection.

A QUEL ÂGE, LE SEVRAGE ?

En théorie, c'est l'âge de 8 semaines qui est utilisé comme repère. En pratique, c'est uniquement la mère qui devrait nous indiquer quand on peut lui enlever ses petits.

Si elle commence à les rejeter, à les éloigner du nid ou à refuser qu'ils accèdent à ses mamelles, c'est qu'il est temps. Si elle ne les rejette pas encore et continue à les mater, c'est qu'il est trop tôt.

A priori, en les sevrant à 8 semaines, nous ne devrions pas faire trop d'erreur, bien que les chiots de certaines races aient besoin de quelques semaines de plus au sein de la portée. Dans tous les cas, il faut absolument éviter de séparer un petit de sa mère avant 8 semaines.

Certains éleveurs peu scrupuleux n'hésitent pas à certifier que l'on peut venir chercher son chien à 7 voire 6 semaines. Se séparer des petits 2 semaines plus tôt leur permet évidemment de faire des économies considérables. Mais vous êtes en droit d'exiger que le petit reste quelques jours de plus auprès de sa mère. Ce sera pour vous la garantie d'un chiot équilibré et prêt pour de nouvelles aventures avec vous.

OÙ ACHETER SON CHIEN ?

L'élevage reconnu par la Société Royale Saint-Hubert ou le particulier amoureux des chiens restent les deux meilleurs créneaux où acheter son chien. À éviter absolument, les animaleries, qui ne peuvent d'ailleurs plus vendre de chiots depuis la nouvelle loi de janvier 2009. Certains n'hésitent malheureusement pas à contourner cette loi, avec des conséquences désastreuses, car pour la grande majorité de ces animaleries, les chiots sont importés de pays de l'Est, où les chiennes sont fécondées à la chaîne dans un seul but économique. Séparés de leur mère excessivement tôt, pour qu'ils puissent être disponibles chez nous à 8 semaines, les chiots sont de plus transportés dans des conditions insupportables, entassés les uns sur les autres, sans manger ni même parfois sans boire pendant plusieurs jours.

Pour ceux qui y survivent, le traumatisme provoqué par cette douloureuse expérience en bas âge aura des conséquences psychologiques inévitables et à nouveau difficiles à rattraper. ●